

Lucas, Vienne, juillet 2022 – Sabrina, Sienne, août 2022 – Extraits de leurs carnets de voyage :

Ce voyage fut, à bien des égards, une expérience des plus enrichissantes. En premier lieu, bien sûr, ce séjour m'a offert la possibilité de vivre une nouvelle relation à la langue allemande. Alors cantonné depuis les cours de 6ème à une salle de classe, l'allemand était tout à coup projeté jusqu'aux plus petits recoins de la vie quotidienne. Les premiers jours, la confrontation ne s'est pas faite sans quelque sentiment d'inconfort. Un sentiment que l'on pourrait considérer, à juste titre, comme désagréable, mais qui — et j'en était déjà fort convaincu — annonçait précisément que l'apprentissage serait d'une grande efficacité. (...) Je ne saurais décrire la satisfaction qui découla de l'amitié que je commençais à lier avec des mots jusqu'alors bien étrangers. Pouvoir mener des conversations, pouvoir comprendre des indications, et ce, sans effort ou presque, éveilla en moi un discret mais puissant sentiment de fierté.

Mais si ce séjour fut d'une grande efficacité, c'est bien parce qu'il alliait la confrontation quotidienne à une langue étrangère et son apprentissage dans un cadre scolaire classique, au sein l'université de Vienne. Le matin, nous apprenions de nouvelles structures, de nouveaux mots, de nouvelles manières de dire, et, le reste de la journée, nous nous efforcions d'en user, pour faire de ces choses nouvelles, des choses qui nous appartiennent. Les cours étaient intensifs, parfois, il faut le dire, quelque peu fatigants, mais le plaisir qui émanait de ce que nous accomplissions savait nous rendre agréables les efforts déployés. (...) Au-delà de l'exercice linguistique, la rencontre avec d'autres étudiants étrangers (...), de Bosnie, Serbie, Hongrie, Ukraine, etc., me permet aujourd'hui de jeter un regard bien plus aiguisé sur le monde.



Condenser un mois d'immersion quotidienne à Vienne, l'une des plus belles villes de ce monde, serait une bien vaine entreprise, tant mes camarades et moi avons vécu de choses dans les rues de Vienne. Bien sûr, les visites occuperont notre séjour. Nous avons visité des musées, comme le *Kunsthistorisches Museum*, l'*Albertina Museum*, celui de la *Hofburg* et bien d'autres encore.

Les rues de Vienne, par leur singulière apparence, suffirent à éveiller en nous quelque émotion esthétique, et nous pensions parfois, sans doute un peu naïvement, nous trouver dans les couloirs d'un musée à ciel ouvert. (...)

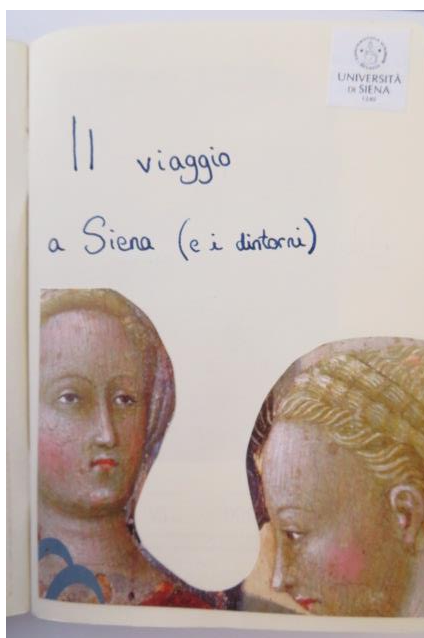
La nourriture fut aussi un des grands axes de notre voyage. Nous avons ainsi pu découvrir des spécialités autrichiennes, comme l'*Apfelstrudel*, l'escalope (*Schnitzel*) viennoise, et bien sûr la bière. Les baignades dans le Danube contribuèrent aussi au sentiment de bien-être ressenti pendant le séjour.

Nous avons également profité de la proximité de Vienne avec Bratislava pour visiter la capitale slovaque. Ce fut l'occasion de découvrir une culture bien différente, bien plus influencée par l'Europe de l'Est que peut l'être l'Autriche. (...)

En définitive, ce séjour, plus qu'une ouverture linguistique, fut une ouverture sur le monde, un monde de rencontres, de conversations et de souvenirs, un monde de culture, de partage et d'étonnement. Ce monde-là, soutenu par la mémoire, sans doute embelli de nostalgie, nous accompagnera, j'en suis convaincu, tout le long de notre existence.



(Lucas, Vienne, juillet 2022)



Le dispositif de la Cordée Horizons-Langues propose à ses étudiants préparatoires, lorsque le budget de l'année le permet, l'attribution d'une bourse afin de se rendre un mois à l'université dans un pays étranger. Ce fut mon cas, du 1^{er} au 26 août 2022 à Sienne, en Toscane, près de Florence et de Pise. J'ai étudié la langue italienne dans le groupe C1 à l'université (Università per Stranieri di Siena). Les horaires des leçons étaient fixés de 8h45 à 13h30 les quinze premiers jours, puis de 8h00 à 14h45 jusqu'à la fin du mois. Nous avions deux professeures, le changement s'effectuait à la pause de 11h, chacune d'entre elles était libre de nous faire travailler la thématique de son choix.

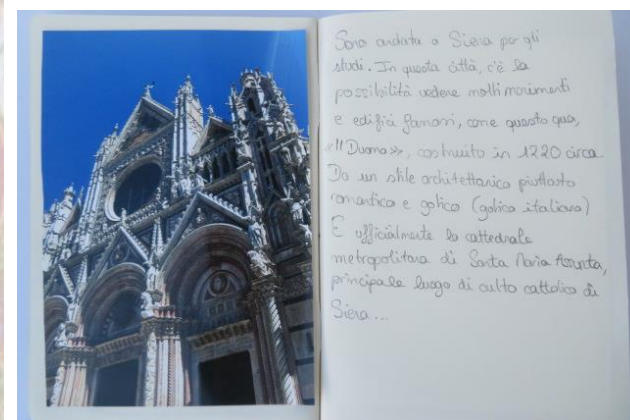
Le logement était inclus dans la bourse. Je logeais dans une résidence universitaire. Nous étions quatre dans l'appartement numéro 2 : Munira, Angelina, Yee-Lin et moi. La cohabitation entre une Slovaque, une Libano-Armenienne, une Coréenne et une Française fut exceptionnelle. Aucune de nos habitudes n'était identique, nous avons beaucoup appris ensemble, en communiquant, en partageant des moments de vie et en s'ouvrant à la différence. De plus, deux autres jeunes filles libanaises, Taline et Karen, résidaient dans l'appartement à côté du nôtre et étaient dans ma classe, des liens se sont ainsi rapidement formés et notre groupe de six nous a été très enrichissant.

La première journée de cours s'est bien passée, l'environnement pouvait paraître quelque peu déstabilisant car j'étais la plus jeune de mon groupe et aussi la seule française mais finalement, les débuts du séjour n'ont pas été complexes du point de vue de l'adaptation physique et intellectuelle. Il y avait un certain naturel, comme s'il suffisait de se prêter au jeu de l'aventure et de la découverte pour en tirer le plus de profit.

En classe, nous avons étudié des sujets assez généraux tels que le travail, le voyage, les stéréotypes, les relations, la culture mais de fil en aiguille, nous nous sommes davantage penchés sur des points de civilisation comme l'unification italienne, la mafia, la bureaucratie... Tout cela s'est fait en parallèle de leçons de grammaire italienne (...). Selon moi, le plus intéressant était les échanges entre élèves provenant des quatre coins du monde, de tout âge (jusqu'à 62 ans pour Pietro, brésilien venu avec sa fille !), dans un contexte scolaire qui maintenait malgré tout une rigueur et de la précision dans l'expression orale et écrite des étudiants. (...)

La vie étudiante était très remplie, entre les activités en groupe à l'intérieur ou à l'extérieur de la ville, comme une sortie aux thermes antiques naturels de Sarteano. Des projets étaient également coordonnés par l'université comme un concours d'écriture de poésie en hommage à Antonella Sparpagli, une enseignante passionnée de littérature décédée il y a quelques années. (...) J'ai pu aussi assister au *Palio* : une course de chevaux datant du Moyen-Âge qui se déroule sur la place centrale de Sienne, la Piazza del Campo. Chaque couple (cavalier/cheval) représente un quartier siennois par un symbole, une couleur et/ou un drapeau. A cette période, la ville est garnie des drapeaux de chacun des quartiers siennois, des chants et des marches s'effectuent dans la ville jusqu'au grand jour, celui de la course. (...) Avoir vu de près la course m'a permis de me sentir proche de ce qui quelques mois auparavant m'était totalement inconnu. Aujourd'hui, je connais Sienne, c'est une ville discrète et calme que j'aime beaucoup pour tout ce qu'elle renferme, ses jardins, ses thermes et ses paysages authentiques et naturels (...) Les alentours de cette ville sont tout autant magnifiques. (...) Je me suis également accordée un week-end à Rome avec d'autres étudiantes : entre le Colisée, le Vatican, les monuments, les expressions latines inscrites sur les murs, je ne savais plus où donner de la tête !

Pour tout cela, les relations créées entre les frontières, les découvertes en tout genre et surtout l'apprentissage linguistique et personnel que ce séjour m'a offert, je tenais à remercier chaque personne qui a contribué à la réalisation de ce projet. J'ai conscience du travail qu'il y a derrière et comme dirait ma professeure de l'université : « dietro la vostra borsa, ci sono lavoro e sudore » (derrière votre bourse, il y a du travail et de la sueur).



Sabrina, Sienne, août 2022